EOL : approche, développement et résultats

EOL

EUROPEAN CENTRE FOR MODERN LANGUAGES
ECML
CELV
CENTRE EUROPEEN POUR LES LANGUES VIVANTES

COUNCIL OF EUROPE
CONSEIL DE L'EUROPE

EOL : approche, développement et résultats

Contenu

LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX.....2
INTRODUCTION.....3
1. DÉCONNEXION ET COMPLEXITÉ: les deux faces d'une même pièce.....4
2. ENVIRONNEMENTS D'APPRENTISSAGE 5
3. ENVIRONNEMENTS D'APPRENTISSAGE OPTIMISÉS POUR ET PAR LES LANGUES 8
4. COMMENT CONCEVOIR UN ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE OPTIMISÉ POUR ET PAR LES LANGUES 10
5. FORMALISATION DES PRATIQUES SCOLAIRES EXISTANTES 14
6. VERS UNE APPROCHE GLOBALE DES LANGUES A L'ÉCHELLE DE L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE 17
7. UN PARCOURS DE FORMATION EN LIGNE 20
REMARQUES CONCLUSIVES.....23
BIBLIOGRAPHIE.....24

Ce document résulte du projet « Des environnements de travail optimisés par et pour les langues vivantes » (2016-2019) du Centre européen pour les langues vivantes (CELV). Le CELV est une institution du Conseil de l'Europe qui encourage l'excellence dans l'éducation aux langues dans ses États membres.
http://www.ecml.at/Learningenvironments

LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

FIGURES

Figure 1 *rôle de pivot de l'établissement scolaire – page 7*

Figure 2 *Modèle d'acquisition de la langue (Britta Hufeisen, 2017) – page 8*

Figure 3 *vers une vision tridimensionnelle des environnements d'apprentissage – page 12*

Figure 4 *combinaison de triangles TrEOL – page 13*

Figure 5 *formaliser les pratiques – modèle environnemental A – page 14*

Figure 6 *formaliser les pratiques – modèle environnemental B – page 15*

Figure 7 *formaliser les pratiques – modèle environnemental C – page 16*

TABLEAUX

Tableau 1 *approche écologique EOL fondée sur le modèle écologique de Bronfenbrenner – page 5*

Tableau 2 *perspectives et objectifs d'EOL – page 6*

Tableau 3 *les cinq entrées de la matrice pour une approche globale des enjeux linguistiques – page 9*

Tableau 4 *les quatre niveaux de la matrice pour une vision holistique des enjeux – page 10*

Tableau 5 *la matrice EOL – page 10*

Tableau 6 *exemple d'indicateurs qualitatifs EOL – page 18*

Tableau 7 *parcours de formation en ligne – quel(s) outil(s) à quelle étape ? – page 21*

Ce document résulte du projet « Des environnements de travail optimisés par et pour les langues vivantes » (2016-2019) du Centre européen pour les langues vivantes (CELV). Le CELV est une institution du Conseil de l'Europe qui encourage l'excellence dans l'éducation aux langues dans ses États membres.
http://www.ecml.at/Learningenvironments

INTRODUCTION

Nous utilisons les langues pour entrer en contact, établir des relations et promouvoir la compréhension mutuelle. Les langues sont fondamentales pour l'apprentissage, car nous apprenons dans différentes langues et à travers les langues. Dans tous les systèmes éducatifs, les langues sont au cœur du profil de l'établissement scolaire. D'un autre côté, quels que soient les contextes et situations, des déconnexions s'installent inévitablement dans la formation linguistique : les langues à l'école ont tendance à être vues et étudiées, comme toute matière, isolément ; la diversité linguistique qui existe dans toutes les classes et dans toutes les écoles est rarement considérée comme un atout, mais souvent comme une difficulté ; la continuité entre les différents niveaux d'éducation est rarement assurée ; l'éducation formelle, l'éducation informelle et l'éducation non formelle sont souvent isolées les unes des autres. Un projet global renforçant les interconnexions peut être mis en place dans un environnement d'apprentissage où l'importance des langues est reconnue.

C'est la raison d'être du projet EOL[1], un projet de recherche-action du CELV développé dans le cadre du programme à moyen terme *Les langues au cœur de l'apprentissage*, 2016-2019. EOL développe une approche globale et éco-systémique de l'éducation aux langues dans le but de soutenir le développement d'environnements d'apprentissage propices aux langues vivantes. Le point de départ vers une approche globale de l'éducation aux langues qu'EOL souhaite développer est la prise de conscience commune que les langues ont un rôle à jouer dans la promotion de la citoyenneté démocratique et de la cohésion sociale.

[1] L'acronyme qui donne le titre au projet a été créé pour la première fois en français où il signifie *Environnements Optimisés pour et par les Langues*.

1. DÉCONNEXION ET COMPLEXITÉ: les deux faces d'une même pièce

Edgar Morin définit la complexité ainsi : « Le mot complexus veut dire “relié”, “tissé ensemble” et, donc, la pensée complexe est une pensée qui relie, d’une part en contextualisant, c’est-à-dire en reliant au contexte, d’autre part en essayant de comprendre ce que c’est qu’un système[2]. (2015: 116)

Ce dont nous avons besoin dans l'enseignement des langues aujourd'hui, c'est d'un effort collectif de reconnexion en réponse aux fréquentes fractures. Parmi les déconnexions les plus répandues, nous pouvons facilement reconnaître les suivantes:

a. Un décalage entre ce qui est enseigné dans un cours de langue à l'école et ce dont les apprenants ont besoin dans le monde extérieur ;
b. Les langues dans nos systèmes éducatifs sont parfois enseignées et apprises indépendamment les unes des autres, ignorant ainsi le profil plurilingue des apprenants ;
c. Il existe rarement des liaisons entre les différents niveaux d’enseignement, par exemple entre l’enseignement primaire ou précoce des langues et l’enseignement secondaire ou encore entre les lycées et l’enseignement supérieur, et plus notamment entre la recherche et la pratique en classe ;
d. Dans plusieurs systèmes scolaires, les matières sont enseignées séparément les unes des autres, l'enseignement des langues étant laissé aux seuls enseignants de langues et les dimensions transversales de la langue souvent largement ignorées ;
e. Dans certains contextes et pour certains apprenants, la langue de scolarisation ne coïncide pas avec la langue qu'ils utilisent à la maison. Pourtant, les écoles peinent à prendre en compte la diversité linguistique existante et communiquent dans une seule langue (principale) sans tenir compte de la diversité des répertoires linguistiques et culturels pouvant exister au sein de la communauté scolaire ;
f. Dans l'enseignement des langues, il y a souvent une séparation entre ce qui est enseigné et ce qui est évalué. Cela dépend souvent de la manière dont le CECR est utilisé, c’est-à-dire davantage comme un ensemble d’échelles de descripteurs que comme un cadre de référence commun pour l’apprentissage.

Une approche holistique symbiotique de l'éducation aux langues est essentielle pour développer la citoyenneté et favoriser la cohésion sociale. Ces enjeux sont au cœur de l’approche que le projet EOL souhaite mettre en œuvre en s’appuyant sur un modèle

[2] Morin E. (2015), *Penser global – L’humain et son univers*, Paris - p.116

écologique pour les systèmes humains dans lequel la capacité à développer des interactions et à trouver des connexions devient essentielle.

2. ENVIRONNEMENTS D'APPRENTISSAGE

Les environnements d'apprentissage sont des systèmes complexes dans lesquels plusieurs composantes interagissent les unes avec les autres, établissant ainsi des connexions à différents niveaux.

Dans son ouvrage principal intitulé *The Ecology of Human Development* (1979), le psychologue américain Urie Bronfenbrenner a mis en place une théorie écologique du développement humain. Dans son modèle écologique, il distingue cinq niveaux principaux d'interaction et de développement personnel : nano, micro, méso, macro et chrono. Comme le montre le tableau 1, l'équipe d'experts EOL a identifié les cinq niveaux d'une approche écologique de l'enseignement des langues en s'appuyant sur les niveaux de développement personnel de Bronfenbrenner.

Le modèle écologique de Bronfenbrenner	L'approche écologique d'EOL
NANO - expérience de vie personnelle	NANO - apprendre les langues
MICRO - l'environnement immédiat constitué d'activités, de rôles sociaux et de relations interpersonnelles	MICRO - la classe; langues d'enseignement
MESO - connexions entre deux ou plusieurs paramètres qui entourent l'individu, telles que les relations entre la maison et l'école ou le travail	MESO - l'école
MACRO - le niveau systémique. Cela peut être considéré comme un modèle social d'une culture ou d'une sous-culture particulière : connaissances, croyances, infrastructures, etc.	MACRO - le système éducatif
CHRONO - changements ou cohérence dans le temps des caractéristiques de l'individu et de l'environnement dans lequel ils vivent, tels que les changements dans la structure familiale, le statut socio-économique, l'emploi, le lieu de résidence	SUPRA - la gestion de projet internationale

Tableau 1: approche écologique EOL fondée sur le modèle écologique de Bronfenbrenner

Influencée par les travaux des biologistes sur l'interaction des organismes dans leur environnement, l'équipe d'EOL s'est également inspirée de la notion d'écosystème, à savoir

un environnement constitué d'interactions entre groupes d'organismes entre eux et avec l'environnement lui-même. Les idées de Van Lier sur l'approche dite écologique mettent en évidence la manière dont les interconnexions sont au cœur des environnements d'apprentissage : «Une approche écologique vise à examiner le processus d'apprentissage, les actions et activités des enseignants et des apprenants, les multiples facettes de l'interaction et de l'usage du langage, dans toute leur complexité et comme un réseau d'interdépendances entre tous les éléments du cadre, non seulement au niveau social, mais également au niveau physique et symbolique[3]. ”

Dans l'approche écologique de l'éducation aux langues, tous les niveaux sont pris en compte et chaque niveau interagit avec les autres. Les projets, événements, activités, initiatives, classes ou modules en lien avec EOL doivent être considérés comme des composants organiques d'un tout. Ils ne deviennent significatifs que lorsqu'ils sont connectés aux autres dans le temps et dans l'espace, donnant ainsi forme à différents parcours scolaires. Développer des environnements d'apprentissage dans lesquels les langues modernes se développent implique de traiter simultanément quatre niveaux (nano, micro, meso, macro).
L'équipe EOL s'attend à une approche écologique de l'éducation aux langues permettant d'atteindre les buts et objectifs suivants:

Niveau		Enjeux pour EOL
Nano	**apprentissage**	aider les apprenants à devenir des acteurs sociaux et à jouer un rôle actif dans nos sociétés multilingues et pluriculturelles. Cela implique de pouvoir exploiter et développer davantage ses répertoires plurilingues et de tirer parti des expériences de mobilité et des rencontres interculturelles.
Micro	**enseignement**	aider tous les enseignants à exploiter les dimensions linguistiques de la matière qu'ils enseignent, à développer des parcours linguistiques, à mettre en œuvre des approches pédagogiques sensibles aux langues dans des contextes multilingues et dans le cadre de projets interculturels transversaux.
Meso	**établissements scolaires**	encourager les écoles à assumer leurs fonctions de médiation – à savoir leur rôle dynamique dans l'inclusion sociale et la pérennité de la citoyenneté démocratique – et à développer une politique linguistique globale à travers l'éducation formelle, informelle et non formelle, un plan de communication global, des partenariats et des réseaux internationaux.

[3] Leo Van Lier (2010), *The ecology of language learning: Practice to theory, theory to practice*, Monterey Institute, 460 Pierce Street, Monterey, CA, 93940.

Macro	**système éducatif**	sensibiliser les décideurs à l'importance de la (des) langue(s) dans l'éducation et à son rôle en matière d'employabilité, d'inclusion sociale et de citoyenneté démocratique.
Supra	**politiques d'éducation internationale**	développer l'intelligence collective pour trouver des moyens vertueux d'améliorer la diversité linguistique, la coopération internationale et les valeurs démocratiques.

Tableau 2: perspectives et objectifs d'EOL

Pour nous, les écoles sont au centre de chaque système éducatif. Les écoles sont au cœur d'EOL et l'ensemble du processus de mise en place d'environnements d'apprentissage optimisés pour et par les langues a été rendu possible par la création d'un réseau d'écoles partenaires. Selon notre vision, les écoles sont à un niveau où les décisions en matière de politique linguistique ont la possibilité (ou non) d'être mises en œuvre. Nous partons également du principe qu'une politique linguistique globale peut avoir un impact considérable sur l'apprenant ainsi que sur les décideurs.

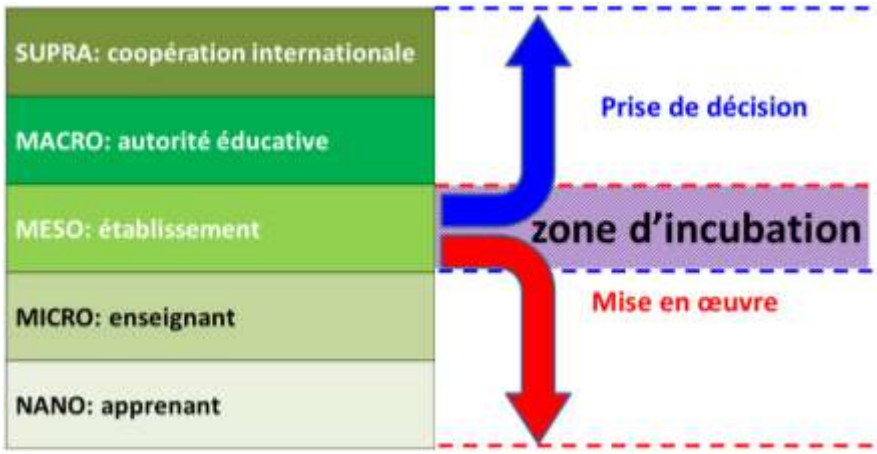

Figure 1 : rôle de pivot de l'établissement scolaire

EOL vise à redémarrer toute la chaîne éducative des langues tout en synchronisant les différents niveaux de tout système éducatif pour et par les langues : apprentissage (nano), enseignement (micro), établissements scolaires (méso), systèmes éducatifs (macro) et politiques éducatives internationales (supra).

Dans EOL, nous avons fini par adopter la définition suivante de ce qu'est un environnement d'apprentissage : « Tout ce qui a un impact sur la situation d'apprentissage et qui est perçu par tous les acteurs comme étant un environnement d'apprentissage ».

3. ENVIRONNEMENTS D'APPRENTISSAGE OPTIMISÉS POUR ET PAR LES LANGUES

EOL a pour objectif de mettre à disposition des outils et pistes de réflexion sur la manière de créer un environnement d'apprentissage dans lequel les langues sont valorisées. EOL se fonde sur une approche factorielle de l'enseignement des langues, et en particulier sur un modèle d'acquisition des langues développé par Britta Hufeisen[4]. Comme le montre la figure 1, il s'agit d'un modèle factoriel illustrant les multiples facteurs jouant un rôle dans l'acquisition d'une langue.

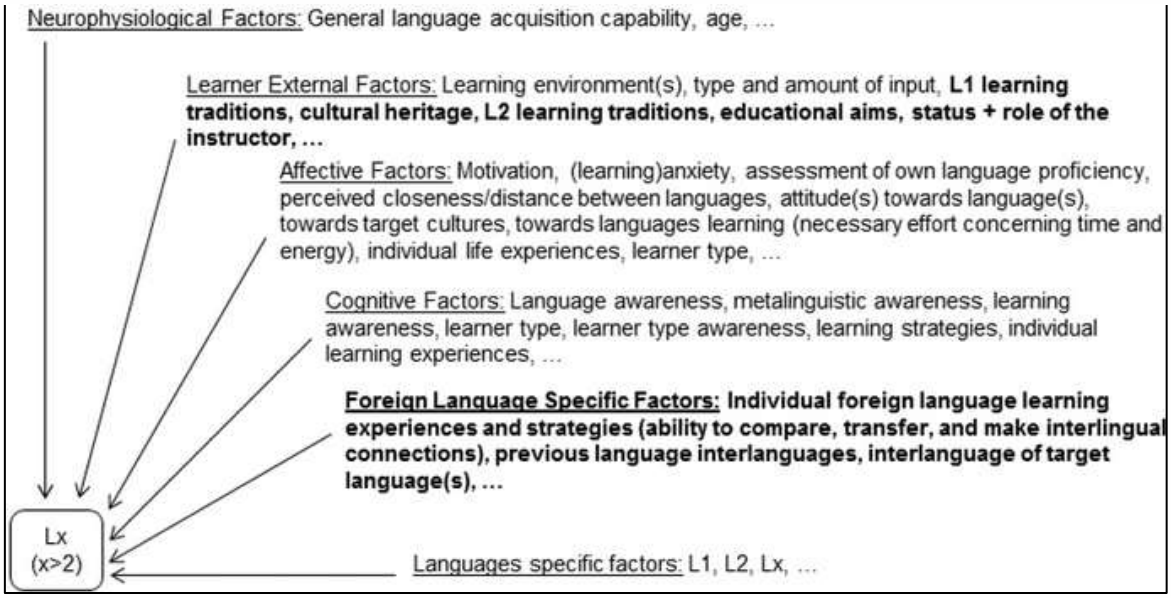

Figure 2 : Modèle d'acquisition de la langue (Britta Hufeisen, 2017)

Cette figure montre les différents facteurs ayant une incidence sur l'apprentissage des langues pour l'apprenant ayant déjà une expérience d'au moins deux langues (L1 et L2) et explique les principaux éléments qui différencient l'apprentissage d'une seconde et l'apprentissage d'une troisième (ou davantage) langue étrangère. Le modèle met un accent particulier sur les facteurs spécifiques à la langue et sur l'expérience et les connaissances antérieures de l'apprenant dans le processus d'apprentissage des langues.

[4] Hufeisen B. (2017), *Models of multilingual competence*. In: Bonnet A. & Siemund P., *Foreign Languages in Multilingual classrooms*, Amsterdam 2017.

L'équipe a choisi de fonder le développement de la matrice EOL sur le modèle d'acquisition du langage développé par Britta Hufeisen. D'autres choix auraient été possibles, mais travailler sur une approche factorielle était pour nous le moyen le plus simple d'aider les écoles partenaires à identifier les facteurs clés de l'apprentissage des langues dans leurs propres contextes. Le modèle de Hufeisen a également été choisi parce qu'il encourage la construction d'interconnexions entre les langues.

Sur la base de diverses théories d'acquisition des langues, l'équipe a également identifié cinq dimensions spécifiques de l'apprentissage des langues[5]:

1. **La dimension opérationnelle**	ce que l'apprentissage d'une langue implique en termes d'activités et de compétences linguistiques
2. **La dimension éthique**	quelles valeurs sous-tendent la manière dont les langues sont enseignées, apprises et évaluées
3. **La dimension expérientielle**	comment les langues sont apprises
4. **La dimension curriculaire**	quel est le rôle des langues dans les choix curriculaires
5. **La dimension existentielle**	le rôle des langues dans les choix personnels et dans le monde qui nous entoure

Tableau 3: les cinq entrées de la matrice pour une approche globale des enjeux linguistiques

En prenant appui sur ces éléments théoriques, l'équipe d'EOL a mis au point, piloté et déployé, tout au long des quatre années du projet et grâce au réseau des écoles partenaires, un ensemble d'outils pouvant être utilisés pour générer un environnement d'apprentissage optimisé pour et par les langues.

[5] Les différentes théories d'acquisition du langage (comportementalisme, nativisme, cognitivisme, interactionnisme social) développent des thèses contradictoires. C'est probablement la raison pour laquelle certaines d'entre elles ont été profondément remises en question ces dernières années. Néanmoins, l'objectif de cet ouvrage ne pouvant être d'évaluer les théories, cette publication tente de saisir toutes les perspectives. Travailler sur des environnements d'apprentissage implique de considérer la relation entre l'apprenant et l'environnement dans une triple perspective :
- outside in : l'impact de l'environnement sur l'apprenant;
- inside out : comment l'apprenant peut façonner son environnement;
- inside in : comment les apprenants peuvent-ils réussir à valoriser dans le processus d'apprentissage ce qu'ils savent déjà.

4. COMMENT CONCEVOIR UN ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE OPTIMISÉ POUR ET PAR LES LANGUES

Même s'ils opèrent dans des contextes différents, la plupart des établissements scolaires partenaires d'EOL semblent partager les mêmes problématiques. Ce qui suit est un inventaire d'exemples de problèmes ou de défis que les écoles peuvent avoir à différents niveaux :

Nano	- Les élèves manquent de motivation
Micro	- Les répertoires plurilingues des apprenants ne sont pas pris en compte
Meso	- Les initiatives de développement professionnel ne prennent pas en compte les besoins des enseignants
Macro	- Le matériel pédagogique est inadéquat

Tableau 4: les quatre niveaux de la matrice pour une vision holistique des enjeux

Pour permettre aux écoles de concevoir des environnements d'apprentissage dans lesquels les langues sont importantes et où toutes ces difficultés sont relevées et appréhendées, le projet EOL a développé différents outils.

4.1. La matrice EOL

EOL vise à redémarrer l'ensemble de la chaîne éducative des langues en synchronisant les différents niveaux de systèmes éducatifs pour et par les langues. On peut trouver une vision partagée de l'enseignement des langues à différents niveaux : celui de l'apprentissage (nano), de l'enseignement (micro), de l'établissement scolaire (méso), du système éducatif (macro) et des politiques éducatives internationales (supra). Cette vision des langues a conduit à la création de la matrice EOL sous la forme d'un tableau à double entrée qui englobe tous les niveaux que les environnements d'apprentissage des langues doivent inclure.

	NANO : Apprenant	MICRO : Classe	MESO : Etablissement	MACRO : Système
dimension opératoire	**1.1. Développer les compétences linguistiques**	**1.2. Renforcer les compétences communicatives**	**1.3. Installer une politique de communication à de**	**1.4. Développer une conscience langagière globale**

Dimension éthique	**2.1. Développer une sensibilité à de toutes les langues**	**2.2. Evaluer et certifier**	**2.3. Installer une politique linguistique**	**2.4. Pérenniser et étendre la diversité de de formation en langues**
Ddimension expérientielle	**3.1. Apprendre avec les autres**	**3.2. Installer une approche sensible des langues et cultures**	**3.3. Etendre les réseaux internationaux**	**3.4. Densifier le maillage des interconnexions pour favoriser**
Dimension curriculaire	**4.1. Valoriser les biographies et répertoires langagiers**	**4.2. Enseigner les langues dans une perspective interdisciplinaire**	**4.3. Garantir la continuité des apprentissages**	**4.4. Développer collective**
Dimension existentielle	**5.1. Penser les langues dans le projet personnel et professionnel de**	**5.2. Exploiter tous les espaces**	**5.3. Prendre appui sur le paysage linguistique**	**5.4. Penser plurilingue**

Tableau 5: la matrice EOL

La matrice donne un aperçu des différents champs et domaines. En associant 4 niveaux (nano, micro, méso, macro) à 5 dimensions de l'apprentissage des langues, la matrice aide les établissements scolaires à identifier leurs forces et de nouvelles opportunités. C'est un outil auquel tous les acteurs peuvent se référer lorsqu'ils souhaitent explorer des caractéristiques de leur propre contexte dans le but de faire face aux difficultés et de trouver une solution aux défis posés.

La matrice est

a) **dynamique** : elle est disponible en ligne [https://tools.ecml.at/eol/#] et connectée à un glossaire et à différentes ressources. Chaque case contient des propositions de questionnements et des exemples.

b) **le fruit d'un travail collectif** : elle a été testée et utilisée de différentes manières par les écoles partenaires au cours des quatre années du projet EOL (2016-2019). Leurs commentaires ont été utilisés pour améliorer constamment la matrice.

c) **non normative** : elle peut être facilement adaptée à chaque contexte. La façon dont chaque établissement scolaire, chaque enseignant, chaque décideur utilise la matrice, le nombre de

champs de matrice que l'établissement essaie de couvrir, les stratégies développées sur la base d'interconnexions entre plusieurs champs de matrice, etc., relèvent de la décision de chacun ou de chaque établissement.

4.2. TrEOL

Comme indiqué précédemment, EOL englobe tous les niveaux d'enseignement et aide les établissements scolaires à explorer tous les facteurs susceptibles de contribuer à un apprentissage efficace des langues. Dans le glossaire EOL, les environnements d'apprentissage ont été définis comme suit:

- "L'environnement d'apprentissage fait référence aux divers lieux, contextes et repères géographiques dans lesquels les élèves apprennent. [...] Ce terme englobe également la culture d'une école ou d'une classe – son éthique et ses caractéristiques, y compris la manière dont les individus interagissent et se traitent les uns les autres – ainsi que la manière dont les enseignants peuvent organiser un cadre éducatif pour faciliter l'apprentissage[6]… "

- "Développer un environnement d'apprentissage complet pour les élèves d'un cours ou d'un dispositif particulier est probablement la partie la plus créative de l'enseignement. Bien qu'il existe une tendance à se concentrer soit sur les environnements d'apprentissage institutionnels géographiques (tels que les salles de classe, les amphithéâtres et les laboratoires), soit sur les technologies utilisées pour créer des environnements d'apprentissage personnel, les environnements d'apprentissage ne se limitent pas à ces composantes physiques, elles incluent également:

• les caractéristiques des apprenants ;
• les objectifs d'enseignement et d'apprentissage ;
• les activités qui soutiendront le mieux l'apprentissage ;
• les stratégies d'évaluation qui permettront de mieux mesurer et stimuler l'apprentissage ;
• la culture qui infuse l'environnement d'apprentissage[7]. "

D'un point de vue conceptuel et comme le montre la figure 3, EOL combine trois composantes de tout environnement d'apprentissage : la **culture**, les **structures** et les **personnes**.

[6] The Glossary of Education Reform, 2013, http://edglossary.org/learningenvironment/2.
[7] https://opentextbc.ca/teachinginadigitalage/chapter/5-2-what-is-a-learning-environment/

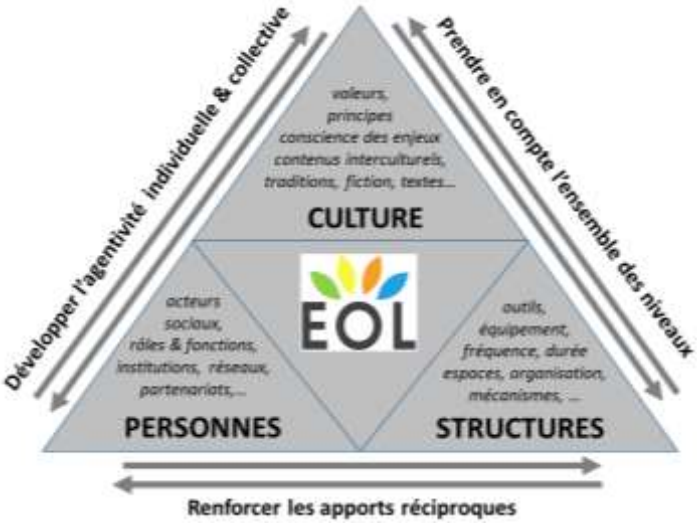

Figure 3: vers une vision tridimensionnelle des environnements d'apprentissage

La symbiose est assurée si les trois composantes – à savoir le développement d'une agentivité individuelle et collective, s'adressant à tous les niveaux et favorisant un soutien mutuel – fonctionnent comme dans un système et non de manière isolée. La figure du triangle nous aide à voir comment la combinaison d'une agentivité individuelle et d'une organisation collective de soutien mutuel à tous les niveaux devrait contribuer à prévenir la division artificielle entre la pratique, la recherche et les politiques linguistiques d'éducation.

La figure du triangle et sa combinaison avec la matrice ont conduit à la création de TrEOL. L'outil TrEOL est un jeu de cartes auquel on peut jouer pour identifier les défis et les formuler en termes de forces et de priorités. Il en existe également une version numérique. C'est un jeu à utiliser en équipe. En reliant deux triangles – un pour les points forts et un autre pour les priorités – les équipes peuvent identifier et discuter de nouvelles stratégies pour mettre en place des environnements adaptés aux langues et permettant un apprentissage efficace des langues.

Ce document résulte du projet « Des environnements de travail optimisés par et pour les langues vivantes » (2016-2019) du Centre européen pour les langues vivantes (CELV). Le CELV est une institution du Conseil de l'Europe qui encourage l'excellence dans l'éducation aux langues dans ses États membres.
http://www.ecml.at/Learningenvironments

Les 20 triangles correspondent aux 20 champs de la matrice et peuvent être combinés de nombreuses manières, ce qui peut générer de nouvelles corrélations possibles entre les caractéristiques structurelles, culturelles et personnelles de deux ou plusieurs triangles. Au total, 3420 combinaisons possibles offrent aux acteurs de nombreuses options différentes lors de la recherche du meilleur moyen de créer un environnement d'apprentissage propice aux langues vivantes.

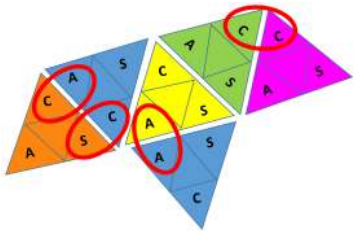

Figure 4 : combinaison de triangles TrEOL

5. FORMALISATION DES PRATIQUES SCOLAIRES EXISTANTES

En examinant les différentes stratégies choisies par les écoles partenaires, l'équipe a identifié trois modèles principaux. Ces trois modèles ne sont pas conçus comme des solutions parfaites et n'excluent pas d'autres approches. Les modèles identifiés ne sont pas exclusifs. Il peut y avoir et il y aura d'autres considérations qui pourraient conduire à d'autres modèles ou combiner différents modèles. Mais la plupart des écoles partenaires du projet ont choisi l'un des trois modèles expliqués ci-dessous.

5.1. Modèle A : le modèle événementiel

Le premier modèle soutient l'éducation aux langues à travers des événements plurilingues. Ces événements ont généralement lieu à des moments clés de l'année scolaire et concernent l'ensemble de la communauté scolaire : ils peuvent impliquer les parents, donner une place particulière aux écoles internationales partenaires, contribuer à l'enseignement plurilingue, etc. Dans ce cas, une stratégie globale devrait être mise au point par la direction de l'établissement afin d'utiliser ces événements comme catalyseurs d'une évolution de l'école.

Dans ce modèle, un projet initial mène à un événement partagé qui génère de grandes opportunités pour impliquer et obtenir le soutien de divers acteurs stratégiques dans le domaine de l'éducation interculturelle. La figure comporte des questions standard qui pourraient aider d'autres écoles à passer d'une stratégie à une stratégie globale.

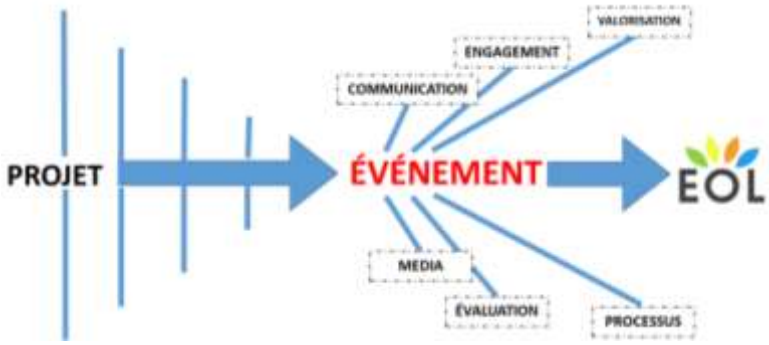

Figure 5: Formaliser les pratiques – modèle environnemental A

5.2. Modèle B : le modèle continu

Le deuxième modèle adopté par différentes écoles est un modèle basé sur un processus. La direction de l'établissement scolaire et l'ensemble du personnel mettent en place un projet éducatif ambitieux auquel les langues contribuent de manière essentielle, mais également avec d'autres disciplines.

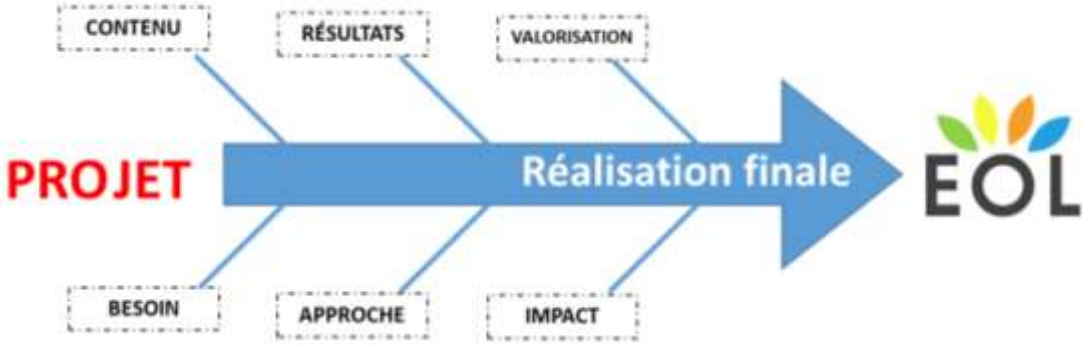

Figure 6: Formaliser les pratiques – modèle environnemental B

Cette figure montre comment les composantes clés doivent converger pour aboutir à un résultat final et comment chaque composante doit être liée de manière cohérente aux autres. La cohérence et la convergence sont essentielles au succès de ce modèle. Ce modèle est celui d'un développement progressif.

Ce document résulte du projet « Des environnements de travail optimisés par et pour les langues vivantes » (2016-2019) du Centre européen pour les langues vivantes (CELV). Le CELV est une institution du Conseil de l'Europe qui encourage l'excellence dans l'éducation aux langues dans ses États membres.
http://www.ecml.at/Learningenvironments

5.3. Modèle C : le modèle convergent

Le troisième modèle est très différent des précédents. Il n'y a pas de linéarité mais un "centre de gravité", un "hub" vers lequel convergent différents projets.

Figure 7: Formaliser les pratiques – modèle environnemental C

Ce modèle a été adopté par des écoles dans lesquelles de nombreux projets sont conduits, dans lesquels une culture de l'initiative individuelle et de l'innovation existe déjà. EOL aide l'équipe éducative à valoriser la contribution des différents projets aux valeurs communes telles que la citoyenneté démocratique, le sentiment d'appartenance, le respect de l'altérité, l'état de droit, etc.

Ce document résulte du projet « Des environnements de travail optimisés par et pour les langues vivantes » (2016-2019) du Centre européen pour les langues vivantes (CELV). Le CELV est une institution du Conseil de l'Europe qui encourage l'excellence dans l'éducation aux langues dans ses États membres.
http://www.ecml.at/Learningenvironments

6. VERS UNE APPROCHE GLOBALE DES LANGUES A L'ÉCHELLE DE L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

Les écoles étant le cœur même d'EOL, l'objectif principal du projet était de les amener à créer des environnements d'apprentissage adaptés en utilisant l'ensemble de leur potentiel pour faire face aux problématiques rencontrées. Le processus allant d'un projet unique à une approche globale de l'établissement scolaire est essentiel pour mettre en place des environnements d'apprentissage propices au développement des langues vivantes.
Au sein d'EOL, les orientations suivantes peuvent être prises dans le but de mettre en place une approche linguistique globale à l'échelle de l'établissement scolaire :
- passer d'une liste d'actions à un projet global d'établissement ;
- passer d'une école à un réseau d'écoles ;
- tendre vers une approche qualitative de l'éducation linguistique.

6.1. Concevoir un plan d'action pour les langues

Le point de départ de tout plan d'action est de s'entendre sur un défi que l'école souhaite relever. Le défi retenu devrait être en cohérence avec les priorités de l'école. Au cours de cette étape initiale, l'équipe éducative doit d'abord se concentrer sur les objectifs principaux.
Passer à un plan d'action signifie passer par les trois étapes suivantes:

1. identification des points forts de l'école
Le personnel doit être conscient du potentiel de l'école dans un ou plusieurs points d'entrée de la matrice : langue et langages ; valoriser les langues ; interculturalité ; curriculums enrichis ; les langues au quotidien.

2. mise en place d'une gestion de projet
L'équipe doit d'abord décider qui pourrait prendre la direction et devenir chef de projet. Ce rôle est essentiel au projet. Le chef de projet devrait élaborer un plan de communication avec les autres membres du personnel. En outre, le rôle de chacun au sein de l'équipe doit être clairement défini. Afin de garder une trace des multiples problèmes impliqués (projets, personnes, rapports, exigences, etc.), un outil de référencement commun doit être conçu. Le processus de prise de décision devrait également être discuté et clairement identifié par toutes les parties prenantes. Enfin, l'engagement de l'équipe du projet devrait être valorisé d'une manière ou d'une autre.

3. établissement d'un plan triennal basé sur une planification à rebours

- année 3 : valoriser et pérenniser tous les engagements
- année 2 : ajuster, approfondir, élargir, évaluer – cela inclut le travail de l'équipe sur un schéma directeur
- année 1 : implémenter, gérer, évaluer
- année 0 : planifier et communiquer (plan d'action)

6.2. D'un plan d'action à un schéma directeur (« masterplan »)

Après avoir expérimenté un projet modeste ou un projet scolaire global d'un an, les établissements scolaires sont invités à élaborer un schéma directeur qui consiste à définir au sein de l'équipe une approche d'éducation linguistique globale qui contribue au développement personnel et professionnel.

L'outil de schéma directeur mis au point par l'équipe EOL permet d'établir des liens à différents niveaux dans trois domaines principaux :
- partage autour des questions éducatives ;
- mise en place d'un plan linguistique ;
- responsabilisation des élèves.

Le schéma directeur devrait également impliquer des décisions sur la manière de rendre le projet durable dans le temps en faisant appel à différents types de ressources internes et externes :
- leviers internes à l'école : communauté scolaire, diversité linguistique, compétences diverses au sein du personnel, etc.
- leviers externes à l'école : partenariats, réseaux, chercheurs, etc.

Le schéma directeur devrait comporter des indicateurs qualitatifs et quantitatifs.

6.3. Le rôle de la mise en réseau

Les partenariats et les réseaux constituent indiscutablement des moyens d'améliorer et de valoriser les projets existants, mais aussi d'accélérer le développement personnel et professionnel. L'outil de transfert aide les écoles à transposer des projets et des pratiques d'une école ou d'un contexte à une autre école ou à un autre contexte.

Le processus de transposition d'un projet d'une école ou d'un contexte éducatif à un autre est souvent réduit au concept de « bonne pratique ». Nous pensons qu'une mise en garde s'impose car ce qui fonctionne dans un contexte spécifique peut ne pas toujours convenir dans un autre contexte. Travailler sur les processus de transposition améliore la mise en réseau, contribue à la diffusion des approches EOL et rend les projets EOL plus durables.

6.4. Une approche qualitative de l'éducation aux langues

Dans EOL, nous partageons l'idée que l'assurance qualité n'est plus uniquement le domaine de la haute direction des institutions. Il est de plus en plus important que tous les participants au processus éducatif comprennent leur rôle au sein du système et contribuent à améliorer la qualité des processus éducatifs et des résultats d'apprentissage. La culture de la qualité est au cœur de cette approche intégrative et multidimensionnelle, de manière à inspirer les participants à tous les niveaux dans un processus éducatif.

Le projet a mis au point des indicateurs de qualité pouvant être utilisés pour évaluer le processus de fin de vie.

La grille EOL pour les indicateurs distingue 4 niveaux. Les deux premiers niveaux ne sont clairement pas encore suffisants pour revendiquer une contribution définitive à des environnements d'apprentissage dans lesquels les langues vivantes sont florissantes. Les niveaux 3 et 4 décrivent les deux conditions propices à l'épanouissement des langues modernes. Si le niveau 3 peut être considéré comme un «niveau seuil», le niveau 4 ne peut probablement être atteint que par très peu d'écoles, mais doit être considéré comme un défi ultime. Ce qui suit est un exemple tiré de la grille entière pour montrer la progression entre les quatre niveaux.

Non EOL		**EOL**	
Niveau 1	**Niveau 2**	**Niveau 3**	**Niveau 4**
Développement scolaire initial dans le domaine de l'éducation aux langues	Développement scolaire en cours dans le domaine de l'éducation aux langues	Développement scolaire avancé dans le domaine de l'éducation aux langues	Développement scolaire expérimenté dans le domaine de l'éducation aux langues

Tableau 6 : exemple d'indicateurs qualitatifs EOL

Afin de rendre leur utilisation aussi cohérente que possible, l'équipe a choisi de corréler les indicateurs avec les cinq entrées de la matrice. Les indicateurs peuvent être utiles à

l'établissement scolaire et dans son lien avec l'ensemble de la communauté scolaire, mais ils peuvent également servir les stratégies politiques des autorités éducatives.

La grille propose 25 indicateurs, cinq pour chaque entrée. Pour être considéré comme prêt à être labellisée, une école doit atteindre au moins le niveau trois sur deux des cinq points de chaque entrée.

Les indicateurs de qualité ne sont pas destinés à être utilisés pour mettre en évidence les déficits d'une politique linguistique scolaire, mais pour réfléchir aux difficultés et trouver des pistes d'amélioration et de réussite. Les descripteurs des indicateurs EOL permettent d'identifier et de décrire les caractéristiques clés de tout projet linguistique d'établissement.

7. UN PARCOURS DE FORMATION EN LIGNE

Grâce au travail mené avec différents acteurs – établissements partenaires, enseignants, chefs d'établissement, etc. – un parcours de formation en ligne en sept étapes a été mis au point. Comme son nom l'indique, ce parcours en ligne doit être progressif et donner aux enseignants de langues mais également aux non-spécialistes (enseignants d'autres disciplines, chefs d'établissement, inspecteurs, etc.) la possibilité de prendre conscience de problématiques essentielles : comprendre l'importance de la langue dans l'éducation ; partager les objectifs de l'éducation plurilingue et interculturelle ; être capable de soutenir le développement professionnel des acteurs pour et par les langues. Nous souhaitons également que les participants prennent conscience des politiques du Conseil de l'Europe en matière d'éducation et de ses valeurs fondamentales : droits de l'homme, démocratie et état de droit.

Voici une brève présentation des sept étapes :

Étape 1 - Découvrir

Cette première étape a pour but de donner aux participants un aperçu de ce qu'est l'enseignement des langues. Ils auront l'occasion d'explorer le concept d'environnement d'apprentissage, les composants clés de l'apprentissage des langues et de partager des idées et des expériences avec d'autres participants.

L'étape 1 est consacrée à la justification avec ses principes fondamentaux de l'approche EOL tels que :

- les trois composantes d'un environnement d'apprentissage, à savoir la culture, la structure et les personnes,
- la notion d'approche écologique,
- le modèle factoriel de l'acquisition des langues.

Étape 2 - Se familiariser avec l'approche symbiotique

En travaillant sur des études de cas, les participants essayent de définir les points forts d'un établissement scolaire à partir de l'un des cinq points d'entrée de la matrice. Ce travail de réflexion les conduira à identifier une (ou plusieurs) priorité(s) scolaire(s). En utilisant l'outil TrEOL, il sera demandé aux participants d'identifier les articulations possibles entre les points forts et les priorités d'un établissement scolaire.

Étape 3 - S'impliquer

Les participants appliqueront l'approche symbiotique à leurs propres contextes. L'outil TrEOL est utilisé selon un processus en trois phases :

1. se concentrer sur les priorités : quel domaine de la matrice décrit le mieux les besoins de mon propre contexte ?
2. repérer les points forts : quels sont les points forts de mon école ou institution ?
3. développer une stratégie : lier les priorités et les atouts devrait aider à identifier de nouvelles opportunités

Les participants expriment et partagent les potentielles articulations identifiées sous la forme d'un défi.

Étape 4 – Explorer les ressources

Les participants sont encouragés à consulter le site Internet du projet pour explorer différents outils, y compris des exemples issus d'autres écoles et des liens vers d'autres projets du CELV.

Parmi les outils, les participants peuvent explorer chaque domaine de la matrice à l'aide d'un questionnaire qui peut leur permettre d'approfondir leur réflexion. Pour explorer encore davantage la matrice et en savoir davantage sur certains projets du CELV, les participants sont encouragés à utiliser les mémos EOL.

Étape 5 – Rendre compte et partager

La plateforme de formation en ligne offre la possibilité de partager des expériences, des idées et des stratégies avec d'autres participants. Elle favorise la discussion entre les participants.

Étape 6 - Passer à l'action

À ce stade, les participants doivent être prêts à convenir avec leurs collègues d'un projet commun (défi) et à rédiger un plan d'action.

Étape 7 - Évaluation

Dans cette dernière étape, le projet devrait être évalué. Par conséquent, l'équipe établit une collection d'indicateurs en lien avec les champs de la matrice. Cette phase d'évaluation est essentielle pour pérenniser le projet et aider le personnel lors de la rédaction d'un schéma directeur (*masterplan*). À ce stade, l'équipe EOL recommande d'échanger avec les autorités éducatives locales, notamment pour envisager des transferts possibles vers d'autres établissements scolaires.

Le tableau ci-dessous offre une vue d'ensemble du parcours de formation en ligne tout en indiquant pour chaque étape les outils les plus pertinents que le projet EOL peut offrir pour soutenir les acteurs dans leur démarche.

Etapes	Eléments clés	Outils et ressources
1	**Démarrer** Définir des environnements d'apprentissage des langues Comprendre les enjeux d'une approche écologique des langues Découvrir les enjeux clés	- test initial (EOL-25) et glossaire - présentations vidéo
2	**S'approprier les enjeux** Identifier les points forts et les priorités Démarrer un processus d'auto-évaluation Mettre en place une approche globale des enjeux	- EOL-10 : Matrice - EOL-20 : TrEOL - études de cas EOL
3	**S'engager** Définir une stratégie Travailler sur des études de cas	- EOL-13 : plan d'action - EOL-20 : TrEOL - liste des défis des établissements partenaires EOL
4	**Explorer les ressources** Travailler sur différents outils et exemples issus de l'équipe EOL ou d'établissements scolaires partenaires du projet	- Mémos EOL - Questionnaires intégrés à la matrice - Exemples issus des établissements partenaires du projet
5	**Rendre-compte et partager** Rédiger une brève note d'étape et préparer la mise en œuvre d'un plan d'action Gérer le projet	- EOL-20 : symbiose
6	**Passer à l'action** Créer ses propres ressources Développer un schéma directeur	- EOL-13 : plan d'action - EOL-17 : formulaire pour des ressources issues des établissements partenaires

Ce document résulte du projet « Des environnements de travail optimisés par et pour les langues vivantes » (2016-2019) du Centre européen pour les langues vivantes (CELV). Le CELV est une institution du Conseil de l'Europe qui encourage l'excellence dans l'éducation aux langues dans ses États membres.
http://www.ecml.at/Learningenvironments

7	**Evaluer** Auto-évaluation, valorisation, transfert	- EOL-18 : indicateurs - EOL-14 : échelles de la matrice - EOL-23 : transfert de projets - EOL-20 : masterplan

Tabbleau 7: parcours de formation en ligne – quel(s) outil(s) à quelle étape ?

REMARQUES CONCLUSIVES

Pourquoi s'engager dans EOL ?
À travers un réseau d'établissements scolaires européens, l'équipe d'EOL a développé une approche symbiotique qui valorise le rôle de toutes les langues dans l'éducation :
▪ EOL valorise l'éducation interculturelle et plurilingue pour tous ;
▪ EOL contribue à diversifier l'offre de formation en langues vivantes ;
▪ EOL développe simultanément la dimension linguistique de toutes les matières.

Quels sont les apports d'EOL ?
▪ EOL développe une approche holistique qui prend en compte tous les niveaux d'éducation (apprentissage, enseignement, établissement et système) et encourage les établissements scolaires à développer des articulations durables entre éducation formelle, informelle et non formelle.
▪ EOL est participatif : sa plasticité permet aux établissements scolaires de trouver de nouvelles solutions adaptées aux besoins locaux.
▪ EOL est transférable. Les outils développés au cours des quatre années du projet (matrice, échelles de la matrice, questionnaires, TrEOL, mémos, indicateurs, etc.) ont été rassemblés dans un parcours de formation en ligne visant à aider les enseignants et les chefs d'établissement à créer des environnements d'apprentissage propices aux langues vivantes. Ce concept est transférable vers d'autres domaines tels que l'éducation à la citoyenneté, l'innovation ou l'enseignement des sciences.

Ce document résulte du projet « Des environnements de travail optimisés par et pour les langues vivantes » (2016-2019) du Centre européen pour les langues vivantes (CELV). Le CELV est une institution du Conseil de l'Europe qui encourage l'excellence dans l'éducation aux langues dans ses États membres.
http://www.ecml.at/Learningenvironments

BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie ne prend pas en compte les nombreux outils et ouvrages du CELV et de l'unité des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe, tous indispensables au développement du projet. Il s'agit de références complémentaires utilisées par l'équipe EOL.

Allwright, Dick, & Judith Hanks. 2009. *The developing language learner: An introduction to exploratory practice*. London: Palgrave Macmillan.

Bandura, Albert. 2001. "Social cognitive theory: An agentic perspective". *Annual Review of Psychology*. 52: 1-26.

Beacco, Jean-Claude. 2016. *Ecole et politiques linguistiques. Pour une gestion de la diversité linguistique.* Paris: Didier.

Beacco, Jean-Claude, Jean-Louis Chiss, Francine Cicurel, et Daniel Véronique. 2005. (dir.), *Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues*, Paris: Presses universitaires de France.

Bronfenbrenner, Urie. 1979. *The Ecology of Human Development*, Cambridge, Ma.: Harvard University Press.

Corson, David. 1999. *Language policy in schools – A Resource for Teachers and Administrators*, New Jersey, LEA publishers.

Coste D., Moore D., Zarate G. *Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes (version révisée)*. 2009. Strasbourg: Éditions du Conseil de l'Europe.

Dagenais, Diane, Danièle Moore, Cécile Sabatier, Patricia Lamarre & Françoise Armand. 2009. "Linguistic Landscape and Language Awareness." In *Linguistic Landscape. Expanding the Scenery*, ed. E. Sohamy & D. Gorter, 253-269. NY & London: Rutledge

Gorter, Durk. 2013. "Linguistic landscapes in a multilingual world." *Annual Review of Applied Linguistics*. 33: 190-212.

Haataja Kim, Wicke Rainer E., 2015. *Sprache und Fach – Integriertes Lernen in der Zielsprache Deutsch.* München, Hueber Verlag

Hornberger, Nancy H., Sandra Lee McKay. 2010. *Sociolinguistics and Language Education.* Multilingual Matters.

Herdina Philip, Jessner Ulrike. 2002. *A Dynamic Model of Multilingualism*. Clevedon, UK, Multilingual Matters

Heyworth, Frank. 2013. "Applications of quality management in language education." *Language Teaching*. 46: 281-315.

Hufeisen, Britta. 2017. "Models of multilingual competence." In *Foreign Languages in Multilingual classrooms*, ed. A. Bonnet & P. Siemund, Amsterdam: John Benjamins.

Kramsch, Claire. 2008. "Ecological perspectives on foreign language education." In *Language Teaching*. 41: 389-408.

Lightbown, Patsy, & Nina Spada. 2013. *How Languages are Learned*. Oxford, Oxford University Press.

Little David, Dam Leni, Legenhausen Lienhard. 2017. *Language Learner Autonomy – Theory, Pratice and Research*, Bristol, UK, Library of Congress.

Martin-Jones, Marilyn, Deirdre Martin. 2017. *Researching Multilingualism. Critical and ethnographic perspectives*, 1st Edition. NY & London: Rutledge.

McKay, Penny. 2000. "Language learning and literacy development." In *Babel*, 35(2): 10-19.

Morin, Edgar. 2015. *Penser global – L'humain et son univers*, Paris: Robert Laffont.

Muresan, L., F. Heyworth, G. Mateva & M. Rose (eds.). *Qualitraining: A training guide for quality assurance in language learning*. 2011. Strasbourg: Council of Europe.

Ollivier, Christian. 2019. *Enseigner pour aider à apprendre les langues - Approches et concepts en didactique des langues, théorie et mise en œuvre*, Paris: Cnesco.

Riba, Patrick, B.Mègre. 2015. *Démarche qualité et évaluation en langues*. Paris: Hachette.

Rolff Hans-Günter. 2013. *Schulentwicklung kompakt. Modelle, Instrumente, Perspektiven*. Weinheim / Basel, Beltz Verlag

van Lier, Leo. 2010. "Language learning: An ecological – semiotic approach." In *Handbook of second language teaching and learning (Second Edition),* ed. E. Hinkel, Mahwah, NJ: Erlbaum.

EOL

www.ecml.at

Le Centre européen pour les langues vivantes est une institution du Conseil de l'Europe visant à promouvoir l'excellence dans l'éducation aux langues dans ses Etats membres.

FR

www.coe.int

Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits de l'homme du continent. Sur ses 47 Etats membres, 28 sont aussi membres de l'Union européenne.

Tous les Etats membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention européenne des droits de l'homme, un traité visant à protéger les droits de l'homme, la démocratie et l'Etat de droit. La Cour européenne des droits de l'homme contrôle la mise en œuvre de la Convention dans les Etats membres.

EUROPEAN CENTRE FOR MODERN LANGUAGES
CENTRE EUROPEEN POUR LES LANGUES VIVANTES

COUNCIL OF EUROPE
CONSEIL DE L'EUROPE